

# inter-paul



## Edito :

Du rose, du rouge, du violet, du vert... Imaginez donc la joie de nos parents et grands-parents lorsque la télé est passée à la couleur ! Les décors, les cheveux, les vêtements tout était coloré mais une chose est restée blanche : le visage des animateurs, des journalistes, des invités. Aujourd'hui ça n'a pas beaucoup changé. Les chaînes hertziennes n'affichent pas la couleur ou alors elles lui réservent le plus souvent les horaires à faible audience. Il reste donc les chaînes payantes (iAfrique sur iTélé) qui joue le jeu de la coloration( !).

Mais tout le monde n'y a pas accès. Ceci étant la situation est enfin en train de changer: un journaliste noir du groupe Canal va bientôt arriver sur TF1 et France Télévision présente dorénavant une image plus colorée.

A quand une télévision ARC-EN-CIEL ?

*La rédac' interpaulienne.*

# La grippe aviaire:encore une victoire de canard.

Ca va caqueter dans les chaumières !!!

Riri, Fifi et Loulou, neveux de Donald Duck, lui-même neveu du milliardaire Picsou, propriétaire de notre cher (1€ seulement) journal s'était rendu en Thaïlande avec le groupe des Castors Juniors. Ces jeunes hommes de 16 ans sont partis en voyage humanitaire dans le village de Vaire. Ce berceau du crime et de la prostitution a entraîné nos trois jeunes puceaux dans un tourbillon d'horreurs et une vague de débauche. Ils ont été séduits par les fameuses poules de luxe de Vaire... réputées pour leur caractère de chaudasses dégénérées. Bilan :un mort , le jeune Riri a succombé à la tentation et à la terrible maladie, contractée après cette relation immorale. La grippe aviaire est bien là ! A nos portes, sous nos fenêtres, dans notre cuvette, dans notre assiette ! C'est un nouveau drame qui frappe la communauté de la bande dessinée : Riri, ce jeune canard engagé dans de nombreuses organisations humanitaires, était pourtant informé, averti et au courant des dangers de cette maladie. RIP

Moralité : **sortez couverts ! et chez vous mettez le couvert !** (quelle chute !!!).

**RIRIX**®

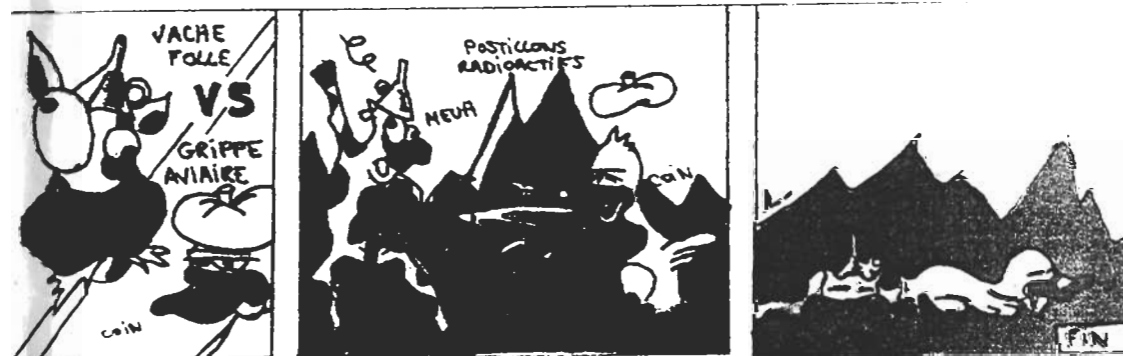


La capote  
pour les canards

La réaction de la vache qui rit porte parole de la Confédération-Vaches- Folles (CVF)

La Grippe a qui ? Ah, la grippe à Vaire ! M'en pôlez pas non di diou ! la fait trois mois que les asiatiques me bourrent les pis avec leur canards déchaînés. Et croyez-moi ces parasites volants se foutent du protectionnisme économique de nos frontières. A quand l'instauration de passeports biométriques pour les volailles ? ? ?

Mais on va pas se laisser faire, croyez-moi, on a fait nos preuves par le passé. Nous avons décidé de mettre en place des mesures draconiennes avec l'aide de sa majesté le ministre d'Etat Sarkozy, le premier poulet de France. Avec lui, nous réduirons à néant cette nouvelle menace extérieure en instaurant des règles visant à rétablir l'aura de notre bonne vieille vache folle dans notre si beau pays. Ainsi, plusieurs opérations de promotion seront lancées. Les canards ont gagné une bataille mais ils n'ont pas gagné la guerre.



# "Si la jeunesse est une maladie, je veux bien en crever"

La France ne doit pas rougir de ses jeunes qui manifestent en sachant de quoi ils parlent et ne prônent aucune agressivité. Il y a des jeunes de tous bords, qui luttent dans le calme pour leurs idées. Il y a des jeunes qui réfléchissent, qui pensent, qui écrivent. Il y a des jeunes qui sont responsables.

Et oui, nous connaissons des moments difficiles, dans une France en crise et dans laquelle toute action politique est rongée par l'ambition de ceux qui nous gouvernent. On accuse les jeunes de mettre le pays à feu et à sang, mais les jeunes sont les victimes de l'ambition des hommes politiques, de leur passivité, de l'inaction, de la lutte stérile entre la gauche caviar et la droite faussement populiste et racoleuse. On aboutit à un affrontement entre notre gouvernement, incapable de communiquer sur son (in)action et des jeunes frustrés, qui voit l'avenir dans la précarité. Laurence Parisot, présidente du MEDEF, dans la Tribune, déclare donc que la jeunesse est une maladie, je crie à l'hypocrisie. On croirait entendre le vieux pilier de bar des sportifs, qui dans ses pérégrinations alcoolisées déclarent à son voisin, dans une énième reconstruction du monde et de notre société, que « les jeunes c'est tous des cons et qui sont bons qu'à fumer leur akik ». Comment une femme de responsabilité, de notoriété publique peut se permettre de tenir de tels propos, qui sont creux et qui ne construisent rien. Elle ne fait qu'alimenter la polémique et nous énerver. On accuse les jeunes qui sont pourtant les détenteurs de l'utopie, de l'idéalisme, des idées encore fraîches et que l'on peut penser encore épargnées par la pourriture ambitieuse de la classe politique. Il serait temps pour nos responsables d'agir, de prendre des mesures, de relancer la France vers la place qui lui est due plutôt que de critiquer leurs opposants. On les a élus, on leur a confié notre pays, comprenez donc notre mécontentement face à cette gueguerre d'énarques.

Alors bien sûr, on a tous nos idées, nos opinions, notre avis, mais ce n'est pas une raison pour se laisser faire par l'élite politique.

La France a toujours été cette terre d'expression pour les jeunes, si chère et si particulière. Ex bastion des Lumières, nous offrons droit d'écoute et de parole sans distinction sociale ou financière. Pourtant, aujourd'hui notre jeunesse semble être au court d'une crise existentielle dont les perspectives d'avenir demeurent réduites. Peu à peu s'installe un stéréotype du jeune : un jeune en colère, qui critique son gouvernement avant de comprendre sa politique, qui prône réaction et rébellion, contre tout ce qui est pour, pour tout ce qui est contre. Dès lors l'amalgame est fait, jeunesse devient « racaille », manifestation devient « violence ». C'est ceux-ci qu'il faut préserver car ils voient de jours en jours leur degré de crédibilité diminuer considérablement à cause de parasites tel que la violence d'une société inégalitaire ou la fainéantise (pourquoi aller en cours quand on peut ne pas y aller ?). En effet comment voulez vous faire entendre votre opinion quand autour de vous on scande « à bas la CPE du lycée » avant de les voir rentrer chez eux, préférant la douceur du pot de Nutella au cours de math.

Les médias aussi ne nous avantagent pas vraiment : aux yeux des téléspectateurs nous paraissions être bande de moutons contaminés et contaminant le monde de notre fièvre râleuse. Alors par peur du virus, on nous isole en quarantaine dans des beaux stéréotypes tout neufs. « Les jeunes manifestent, bof, de toute manière ils comprennent rien à la politique ». Belle expression de la pensée adulte tellement plus rassurante que celle qui consiste à prendre conscience des erreurs du passé. Si être jeune c'est une maladie alors je veux bien en crever. C'est la fièvre de la jeunesse qui maintient le reste du monde à la température normale. Quand la jeunesse se refroidit, le reste du monde claque des dents.



# Ciel ! On manipule ma télé

Le pouvoir à la télévision, c'est fou fou fou comme sujet. Par où commencer tant le problème soulevé est étendu ? La télévision est un nouvel acteur des relations publiques et la maîtrise de cet instrument est décisif dans la réussite de telle ou telle entreprise. Ainsi, sans le nommer, monsieur Besancenot (on va pas prendre Sarkozy à chaque fois) a su faire de la télé un moyen de gagner en popularité et de faire passer une image de lui attractive et démagogique, malgré le creux de ses idées et l'utopie irréalisable de son projet. Au contraire, Bayrou, qui ne manque pas d'idées et qui est porteur d'un projet pour la France, ne sait pas se faire entendre par la mauvaise utilisation, voire la non-utilisation par lui de la télévision. Il apparaît donc comme un grandz'oreilles sans intérêt et sans charisme.

La télévision apparaît donc aujourd'hui comme un outil indispensable à l'ascension politique.

*Eh oui ! enfin non... mais si !!!*

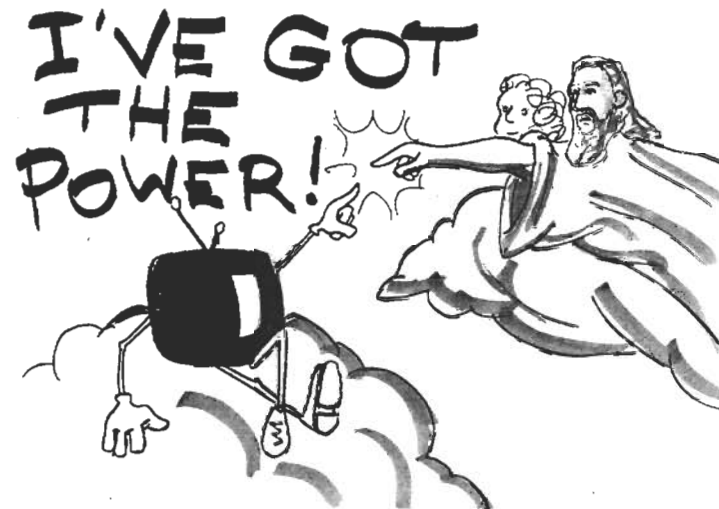
*Aujourd'hui, les politiques sont aux pieds du média télévision, eux-mêmes au pied du Dieu Audimat, lui-même avide de sensationnel... Résultat ? Royale danse avec Jamel, pendant que Sarkozy (encore lui) met en avant sa vie familiale et que Le Pen se la joue « djeun's » sur les plateaux télé à grands renforts de cravates flashy, chemise à la mode et coupe de cheveux dans le vent... Et les idées dans tout ça ? Ah... désolé on laisse la place à une coupure de pubs*

Depuis la privatisation de TF1 en 1986, la pression politique devient économique sans pour autant disparaître. Mais au fil du temps, elle s'est éteinte : les journalistes ne sont plus aux basques des politiques mais l'inverse. Mais que l'un soit le léche-cul de l'autre, rien ne les empêche d'être de mèche. En effet dans son livre, Bien entendu c'est off, Daniel Carton nous montre que la connivence journalistes/politiques n'a jamais été aussi importante. Exemple flagrant : Jospin dit « Monsieur le Président » dans un débat télévisé mais « Quel con ! » dans la voiture qui le ramène à Matignon. Et au fait, vous saviez que Claude Serrillon était régulièrement invité à l'Élysée pour le petit déjeuner aux côtés de Mitterrand. Mais chut... c'est off !

Les journaux, les chaînes de télé, les radios, ils appartiennent tous à de grands groupes : Bouygues, Dassault, Lagardère, Vivendi, pour ne citer que. De même, pour éviter des problèmes avec les politiques, les journalistes ont pour mot d'ordre : les critiquer ... oui ... mais gentiment ! Bah voui : restons corrects ! De plus, le journalisme d'investigation est mort en France, oups... pardon, il n'a jamais existé. Et même aux États-Unis, loin de l'âge d'or des révélations du Watergate, les médias ont justifié la guerre en Irak, ont tenté de persuader l'opinion publique. Pas d'enquêtes sur la réalité des armes de destruction massive, ni sur le motif réel de cette débacle : le pétrole ! L'investigation est donc morte, même dans le pays où elle était la plus forte.

Alors, où pouvons-nous trouver une source d'information pure, loin des barrières et des censures ? (appelons un chat, un chat !) Il existe des journaux qui arrivent encore à sauver la presse française : *Marianne* et *Le Canard Enchaîné*. Les derniers bastions de la presse, la vraie presse sont peu nombreux mais bataillent dur.

Et si la presse libre n'était pas si loin, là dans ce gymnase. Nos journaux n'appartiennent à personne, ne sont pas sous le contrôle de quelqu'un, ne subissent pas les pressions de politique ou de quelconques terroristes. Chez nous, à Courbevoie, *Interpaul* est un journal d'expression. C'est un lieu de contestation mais aussi de réflexion. Notre proviseur a un droit de censure mais il ne l'utilise quasiment jamais, et c'est une chance énorme. Alors, bougeons-nous encore plus, la presse jeune doit se développer et être considérée comme une presse à part entière. Ce festival en est une représentation flagrante. Montrons au monde ... un peu prétentieux... à nos villes qu'il existe quand même une presse qui sert à quelque chose et qui ose !



# libre d'être censuré...

« Quand la presse est libre, cela peut être bon ou mauvais ; mais assurément, sans liberté la presse ne peut être que mauvaise. Pour la presse comme pour l'homme la liberté n'offre qu'une chance d'être meilleur, la servitude n'est que la certitude de devenir pire »

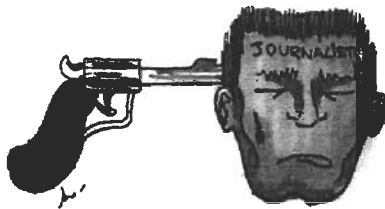
Albert Camus

La liberté de la presse, c'est la possibilité pour tous les journalistes de pouvoir s'exprimer, sans être inquiété pour avoir leur opinion. C'est pourquoi, notre journal va s'exprimer maintenant librement :

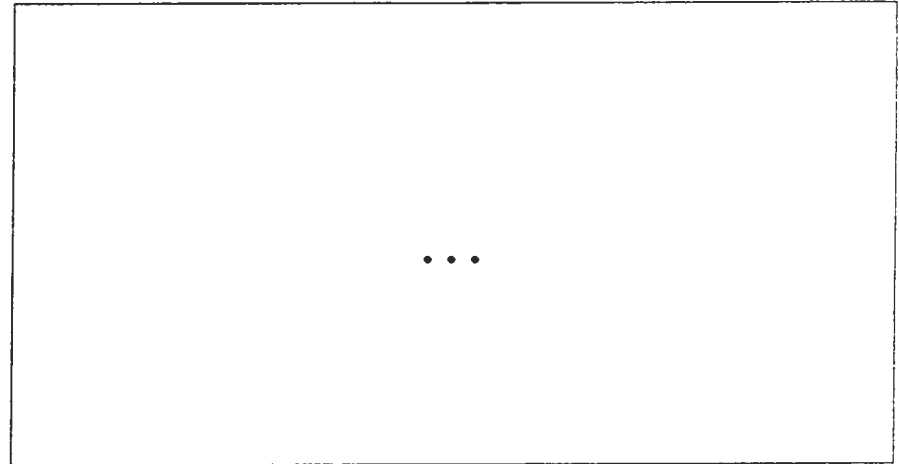
**« La censure de la presse ? ah ouais, c'était sous Staline et Hitler ça ! »** si seulement...

C'est sur, tous réunis dans cette grande salle à écrire des articles comme bon nous semble dans une ambiance bon enfant, la liberté de la presse ça paraît être une évidence ; et la censure ça paraît loin... Mais dans combien de pays un tel rassemblement aurait-il été tout bonnement impensable ? combien de nos confrères journalistes écrivent-ils en cachette, la peur au ventre, une épée de Damoclès menaçant à tout instant ? Combien de jeunes tibétains, Cubains, Chinois, Coréens, Népalais, et biens d'autres sont-ils en ce moment même en prison pour avoir crié le mot « Liberté ! » ? Avons-nous seulement conscience de notre chance ? La liberté de la presse n'est pas un acquis, c'est un combat quotidien... Cet article n'est pas un coup d'épée dans l'eau. C'est une arme.

TOUT EST  
SOUS CONTRÔLE



VOICI UN ARTICLE REDIGE PAR UN JOURNALISTE CHINOIS DENONCANT L'OCCUPATION DU TIBET PAR SON PAYS.



Libre , nous sommes libres. Un beau rêve , une utopie que les gouvernements de tous temps ce sont évertuer à nous faire croire . Bien sure nous avons le suffrage universel, la démocratie et toutes ces belles valeurs qu'on aurait cru impensable pour l'être humain si égoïste et si impitoyable. Mais regardons la réalité en face , nous sommes destiné à ne jamais accéder à la liberté de la presse à toujours choisir entre être entendu ou oublié, être censuré ou libéré. Nous autres pays « politiquement correct » n'intéressons ni Amnesty International, ni Reporter Sans Frontières et pour cause de la presse, ici bas on ne meurt pas: Pourtant nous ne sommes pas moins prisonnier de l'état, bagnards harassés traînant le poids de l'opinion publique. Dans une prison dorée, dont on nous promet feuilles et Expresso à volonté, les journalistes peu à peu délaissent leurs idéaux , leurs opinions propres pour coller à ce qui fera vendre, ce qui plaira aux hautes sphères. Les murs de notre prison c'est nous même qui les construisons c'est notre société qui façonne une image unitaire dont les beaux penseurs et les réactionnaires sont bannis . Comme ciment , je vous offre ceux qui ont l'argent pour diriger ,notre gouvernement . Seule fenêtre sur la vie à l'état pure , les journaux lycéens , vestiges d'un autre monde , d'une autre histoire où l'homme pense comme il écrit . Malheureusement on écoute rarement les gens derrière leurs barreaux .

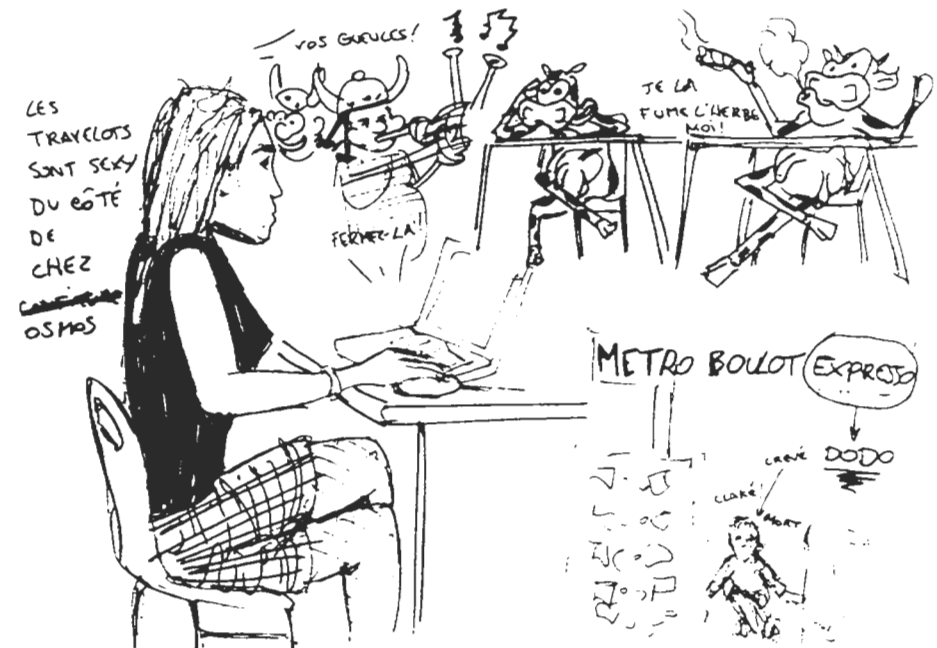
# Mes voisins sont des branleurs

Oyez, oyez, c'est l'heure de la question existentielle : nos voisins de sont-ils des gens bien ? Eh oui, gentils ou pas gentils telle est la question. Après un sondage ponctué d'hypocrisie (Ah bon ? non, pas nous), les journalistes de notre cher journal Interpaul réagissent :

Primo, les gaulois. Putain, ils nous pètent les oreilles avec leur cornemuse mais ça fait plaisir, retour aux racines oblige ! Il faut dire que la première impression a été plus que positive : fournisseurs de scotch pour Interpaul, ça aide quand même ! Ok, passons maintenant aux « confiture » : que t'aimes ça ou pas faut les supporter eux aussi. Mais non ça va... EUX ne gueulent pas leur slogan chaque minute que dieu fait. De qui parle-t-on en disant ça ? « Métro, Boulo, Expresso » bien sur... avec leur machine a express(i)o(n), ils n'en glandent pas une. Leur seul mot d'ordre ? Mettre l'ambiance hop, hop, hop !

Peut-on considérer les autres comme nos voisins ? Bref, ils ont tous de la joie à revendre, donc ouais on le dit, nos voisins... ils claquent ! Et n'oublions pas nos voisins mauriennais, avec leur bel accent et leurs belles photos de montagnes ! ! ! !

LE SONDAGE VIENT DE TOMBER LA MOITIÉ D'ENTRE VOUS CONSIDÈRE CES VOISINS COMME DE GROS CONS ALORS QUE PRÉS DE 75 % SE CONSIDÈRENT EUX MÊME COMME TELS. SOIT 25 % DE GROS CONS INCONNUS. ÇA FAIT RÉFLÉCHIR NAN ? IL Y AURAIT-IL PAR MIS NOUS DES ABRUTIS INCOMPRIS ? OUVREZ L'ŒIL ET LE BON.



Mieux que le père Noël, plus fort que la petite souris, écrabouillant les cloches de pâques, réduisant à néant les efforts des contes pour enfants.

Laissez vous présenter en avant première : la guerre des religions.

Mais pourquoi tant de haine ? s'il vous est fortement déconseillé de l'évoquer le sujet lors de votre prochain dîner sous peine de déclencher un vent polaire, avouez qu'il faut bien lui accorder le mérite d'offrir rêve, espoir et asile illusoire à cette terre de miséricorde. Rêve ? espoir ? Mais de quoi parlons nous ? De celle qui provoque tant de morts ? celle qui est le berceau des représailles ? la raison des attentats suicides ? la reine de l'intolérance. Mes amis qu'on se le dise la religion est de retour : elle contre - attaque. A des milliers d'années intellectuelles des croisades et de la Saint Barthelemy , le degré de Tolérance religieuse est à nouveau au plus bas. Seulement à force de vendre notre si beau model de liberté de religion, cette guerre ne peut se faire au grand jour. Au moindre soupçon, les américains seraient bien capable de vous envoyer leur beaux petits soldats pour faire guéguerre et rafler tous vos puits de pétrole( Mais oui Bush moi aussi je t'aime ). C'est bien là que la guerre des religions est pernicieuse. Elle se tapie dans l'ombre de nos cités , sous la soutane de nos prêtres , dans la barbe de nos talibans pour nous surprendre encore et toujours par l'absence de coupable. Alors à qui la faute ? Au fond ce n'est pas la religion qui est un problème c'est son interprétation. Et tous milliards que nous soyons il existe autant de versions possibles et comme les hommes, il y en a de bonnes et de mauvaises , de pacifistes et de meurtrières.

**« Si un homme atteint le cœur de sa religion, il atteint également le cœur des autres religions »**

Mahatma Gandhi, *Tous les hommes sont frères*

*Point de vue d'un jeune catho (oui, y'en a !)*

Le mot religion évoque pour moi un tas de choses.

Dernièrement, 12 000 des 8 diocèses cathos d'Ile-de-France se sont retrouvés à Lourdes dans les Pyrennées.

Ce rassemblement c'est le FRAT, qui se résume en trois mots : Rencontrer, Prier, Chanter. Nous étions tous réunis atour du thème de la lumière du Christ et de sa transmission dans le monde.

Quand on dit 12 000 jeunes, les autres disent : « Ouah, mortel ! » mais quand on ajoute catho, ils disent « Aaaaaah... ! Si c'est ton trip » Mais je vous assure, lorsqu'on était tous réunis dans la basilique souterraine Saint Pie X, à chanter, à prier tous ensemble, c'était très chargé d'une émotion, d'une force incomparable.

Et demain si tout se casse la gueule, la religion sera la seule chose qui me restera.

Religions et liberté de la presse ...

Est-il normal d'interdire la publication d'un journal au nom de sa religion ? C'est en tous cas ce qui s'est produit en Indonésie où le magazine Playboy a été interdit suite à un fort lobby islamiste. N'y a-t-il pas une remise en cause à effectuer ? Dans notre cher journal, INTERPAUL, c'est ce que nous pensons, nous prônons, avec l'aide de notre proviseur, une liberté totale

**J'M'EN VAS TE  
FOUETTER GNOPIN**



# Les Italiens sauvés de la Berlu?

L'axe BBB fléchirait-il ? Bush est de plus en plus critiqué, Blair semble en mauvaise posture, et Berlusconi digère mal sa (cuisante ? !) défaite...

En effet, ce dernier a été sauvagement détrôné par ceux qu'il n'a pas hésité à traiter de « couillons ».

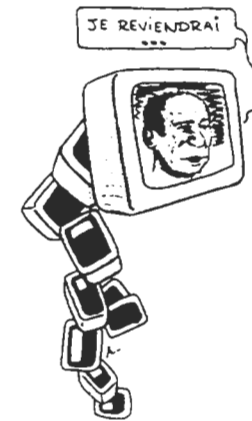
La droite européenne reculerait-elle ? Les Européens auraient-ils (enfin) compris que la course effrénée à la libéralisation n'était pas la voie dans laquelle l'Union avait intérêt à s'engouffrer ? C'est vrai que l'image du capitalisme n'est pas glorieuse en ces temps ... L'économie de marché pousse les entreprises à rentabiliser pour verser des dividendes et non plus pour investir ; et les Etats phares du libéralisme sont soit des dictateurs pseudo-communistes chinois soit de faux-envahisseurs américains. Sarkozy prend garde à toi... ! Niark, niark, niark...

---

C'est la fin ! La fin du règne de Berlusconi ? Pas si sûr, même s'il vient de perdre les élections du 9 et 10 avril ; Il Cavaliere n'a pas perdu son emprise sur le monde médiatique italien. N'oublions pas que la politique n'est pas le domaine de base de l'homme le plus riche d'Italie. Son arrivée en politique en 1996 avait pour but principale de faire disparaître les soupçons pesants sur ses entreprises !

En 2001 c'est chose faite, Silvio Berlusconi est élu premier ministre et peut modifier à sa guise les lois

favorisant le développement de ses entreprises. Pendant 5 ans le propriétaire du Milan AC s'est plus qu'enrichi tout en plongeant l'Italie dans une grande crise économique. Son empire n'a jamais fait autant de profit. Il a su accroître son emprise sur les médias et abrutir le peuple italien ! La défaite du Cavaliere aussi bien au sénat qu'à l'assemblée ne l'achèverons pas. Silvio Berlusconi gouvernera toujours les italiens sans qu'ils le sachent.

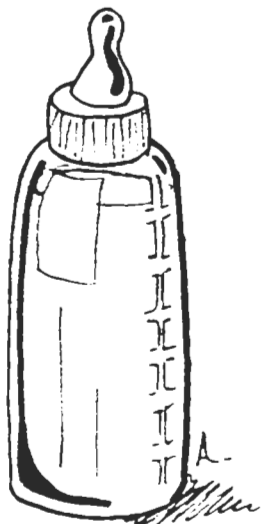


Oulà, bouh, c'est bien sérieux tout ça. A mon avis la seule chose qui a valu sa cuisante défaite : SON LIFTING !



Jusqu'à quel âge est-on innocent ? Quel âge atteint l'insouciance ? La petite souris, le père Noël, la princesse charmante qui sera bien vite partie, sont autant de rêves qui se délitent au vent du temps qui passe. Le voile rosé de mon enfance se noircit peu à peu, ce voile de naïveté que mes parents se sont efforcés de tisser devant mes yeux encore émerveillés par le meilleur des mondes possible. Mais combien de temps encore saurais-je conserver une petite parcelle intacte infantile ? Sans me laisser de temps, le château de cartes de mes débuts s'écroule devant ma télé, devant ce monde contre lequel je ne suis pas prêt de me battre. Et pourtant la réalité est là avec ses désastres et ses cauchemars. Avec sa bêtise, ses faiblesses, ses ambitions, la vie commence.

On dit qu'une illusion de moins c'est une vérité de plus. Cette vérité je l'aurais bien refusé si j'avais su qu'elle me causerait la plus grande des désillusions que le monde perdrait à jamais son merveilleux. En grandissant on acquiert une connaissance, une conscience. Mais quel savoir doux et heureux pour l'enfant tout droit sorti d'un conte que l'homme est destiné à sa finitude et que notre univers va de mal en pis. Petite, je voulais grandir, et je le regrette. Tant que j'étais protégée par mon innocence et ma candeur, je ne traînais pas le poids d'autres histoires, d'autres malheurs, qui appartenaient bien ceux-ci au monde des adultes. C'était peut-être bien le seul moment où j'ai bien été libre des ailes sans port d'attache. Ma vie n'était qu'une immense partie de jeu dont je décidait les règles et la fin. Peu à peu mes espoirs, mes rêves, mes mots d'enfant échappent à ma plume pour s'approcher plus prêt d'une dure réalité, une réalité vécue. Seul moyen de continuer à rêver, écrire jusqu'à en mourir. Pour finir je citerai Matisse : « il faut regarder sa vie avec des yeux d'enfant ».



# La musique est le plus cher de tous les bruits



Quelles évolutions a connu la musique depuis « l'apparition » du capitalisme ? On peut résumer l'idée en un mot : **Démocratisation**. Le jazz, le rock'n'roll, le hip-hop... à chaque principal mouvement musical (sans parler des courants qui les composent) son lot d'avancées technologiques poursuivant toujours le même but : rendre la musique accessible à tous. Oh ! pas par pure bonté ; plutôt par recherche de parts de marché... ces avancées technologiques ont toutes été orchestrées par les mêmes acteurs productifs : les majors. Tout d'abord les vinyles, les cassettes, puis un échec cuisant : les cassettes 8 pistes. A partir de là, toutes les maisons de disque tombent d'accord : à partir de désormais et jusqu'à dorénavant se sera le CD. Et quelle prospérité a connu ce support ! prêt de trente ans d'une vie paisible... Soudain (ça ne pouvait pas durer) et pour la première fois, les majors vont assister impuissantes à une (®)évolution dont elles n'auront pas été les initiatrices : le partage par tous des fichiers musicaux via Internet. Génial ! hurle les musicos : la démocratisation de la musique repart ! En un clic le son parvient aux oreilles de n'importe quel internaute. Horreur ! hurle les majors, nous perdons le contrôle ! Levée de boucliers protectionnistes immédiate, et mise sur le tapis d'un débat stupide, puéril : téléchargement, oui ou non ? Oui au nom de l'art, non au nom de l'argent. à vous de trancher.

ENCORE UN QUI N'AURAS PAS FAIT NUIT BLANCHE !!!



On a plus le temps alors voilà nos signatures manuscrites  
Vive exPRESSo !!!

Merci à  
nos amis!!!  
à la gagner!

Oh belle  
expérience!

Dianourette

je suis un peu fatigué mais  
bien!!!  
Antoine

Vive  
vous  
dés